

JOURNALISME

Journaliste, quelle est votre mission ?

Eclairer. Par conséquent votre premier devoir est d'être vrai.

Oui, il faut dire la vérité sans pusillanimité comme sans forfanterie,—parce qu'elle est la nourriture la plus substantielle de l'esprit.

Qui donc a dit : Toute vérité n'est pas bonne à dire ? Cela ne s'applique pas aux journalistes, car ils ont mission de parler. Ce qui est vrai doit arriver à l'intelligence de l'homme, à la conscience des sociétés. Sert-on mieux sa cause en ne disant pas toute sa pensée, en faisant preuve d'une modération qui a souvent l'air d'une défaillance ? Je ne le crois pas. Vous n'affirmez pas ; eh bien ! votre adversaire prendra sur vous tout le terrain qui vous sépare de lui. Il criera victoire. Son idée aura de l'avancement sur la vôtre.

Affirmez plutôt. Dites : cela est, ou c'est comme cela, parce que telle est la vérité ; et puis, avec l'arme de la logique, prouvez-le. De la politesse dans la forme, mais de la fermeté dans le fond : *suaviter in modo, fortiter in re*.

Pourquoi dire ce qu'on pense?... Parce que le journal représente une idée ; une idée qui est le partage d'un groupe, d'une dénomination politique, d'une classe dans la société. Vous n'aurez de valeur comme journal que si vous exprimez chaque jour, sur chaque question, l'opinion moyenne de la masse de vos lecteurs ; il faut continuer les traditions du journal. Imagine-t-on un organe conservateur prônant les idées républicaines ? Non, c'est contraire à son principe. Ne serait-ce pas une anomalie qu'un journal libéral entonnât un dithyrambe en l'honneur de Henri V ?